

PRO



JUSTITIA

63

PV n° 640

In cause :

chef de :

assassinats

let :

dition Seconde Philippe

( C. )

te au dossier n° 02 02545  
C8 de Monsieur l'Auditeur  
Militaire à Bruxelles

ver Elst-Reul

Ce jourd'hui quatre mai mil neuf cent

nonante-quatre , à 0910 heures;

Nous soussigné(s) Artiges Guy, adjudant - OPJ

de gendarmerie,

en résidence à Bruxelles - Aud.Mil. ~~PERSONNEL DE NOTRE GENDARMERIE~~

en tenue civile, (1)

rapportons avoir entendu, aux date et heures du présent,

en nos services :

S e c o n d e Philippe, Georges, Ernest  
né à Uccle le 28 Dec 54  
dlié rue Fond de Chavée 8 à 5230 Héron  
Cpn - matricule 25303 - CTM Twanda -  
S3 ( conseiller ) au Camp para-codo de  
Bigogwe ( Gisenyi )

qui nous déclare :

" Je désire m'exprimer en langue française.

J'appartiens à la CTM Rwanda depuis novembre 92.

J'étais affecté au camp d'entraînement de Bigogwe ( entraînement para-cdo ) j'assurais la fonction de conseiller S3.

Pour ce que je sais des événements qui se sont produits au Rwanda je vais vous l'expliquer par événement.

Avant l'attentat contre l'avion Présidentiel

mon personnel de maison me rapportait régulièrement que la radio des 1000 Collines diffusait un courant anti-Belge. Moi je n'écoutais pascetteradio.

Je peux dire quecette radio créait un malaise certain parmi la population locale. Plusieurs militaires m'ont contacté pour me dire de rester chez moi, de ne pas bouger. Je précise ici que c'est déjà après l'attentat. Attentat contre l'avion du Président

Pour mapar\* j'ai été averti par le Lt-Col Duvviev

AUDITORAT MILITAIRE  
BRUXELLES

05 MAI 1994

MILITAIR AUDITORAAT  
BRUSSEL

AUDITORAT MILITAIRE  
BRUXELLES

04 MAI 1994

MILITAIR AUDITORAAT  
BRUSSEL

de son DE

*[Signature]*

... le 07.04.94 à 0035 Hrs que l'avion Présidentiel avait été abbatu la veille en fin de journée, que le Président était probablement mort mais qu'il n'y avait aucune confirmation officielle. Le Lt-Col Duvivier m'a également communiqué qu'au point de vue sécurité la situation s'aggravait à Kigali. J'ai donc prévenu tous les CTM de Gisenyi de la chose.

Après l'attentat contre le président

Le 07.04.94 tôt le matin ont commencés des tirs, des explosions de grenades dans la préfecture de Gisenyi. Comme je l'ai déjà dit des militaires qui me connaissaient m'ont téléphoné pour me dire de ne pas bouger et de rester chez moi. A partir du moment où j'ai eu des appels au secours de la part des coopérants Belges je suis bien évidemment sorti de chez moi. C'est à ce moment que j'ai vu des camionnettes-taxi genre Toyota, circuler en ville avec des civils armés. Il y avait comme armes des kalaschnikov, des colts 45, des machettes. Ces gens se rendaient à des endroits bien précis pour massacrer des gens. Je suis intervenu chez des Belges qui avaient des problèmes avec eux car ils cachaient des Tutsis selon eux.

Lors de mes interventions j'ai remarqué que l'armée régulière n'intervenait pas. Ils ne participaient pas aux massacres mais n'intervenaient pas pour les faire cesser. Ils laissaient faire tout simplement.

Le 13.04.94 nous avons été emmenés en avion de Gisenyi à Kigali, où nous sommes restés jusqu'au 15 avant d'être évacué sur Nairobi.

Mort des 10 para-cdo Belges

Je l'ai appris mais je ne saurais plus dire à quel moment et par qui.

Radio des 1000 Collines

Personnellement je ne l'écoutais pas. Lorsque j'étais à Kigali, j'ai assisté à un problème le 14.04.94. Ce jour-là un avion C 130 canadien je crois a été empêché de partir par des tirs de mortier sur la tarmac. Selon les bruits il y avait à bord de cet avion des journalistes Français et l'animateur de la fameuse RTL. Après plusieurs tentatives, l'avion a réussi à partir. Mon épouse qui elle se trouvait à Bujumbura m'a dit qu'il y avait eu un problème avec cet avion à Bujumbura car les autorités locales ne voulaient pas laisser descendre l'animateur précité. Toujours selon les bruits, cet avion serait parti vers le Zaïre

Renseignements complémentaires

À Kigali lors de mon passage, circulait un bruit qui précisait que le Président Habyarimana avait senti un problème avant son retour de Dar Es Salam. C'est pour cette raison qu'il aurait emmené avec lui le Président Burundi. Il aurait également du obliger le chef d'Etat-Major, le général Nsabimana à l'accompagner, ce dernier ne voulait en effet pas partir ...

*Sube*

... avec l'avion Présidentiel. Je précise encore une fois que tout cela ne sont que des bruits qui couraient à Kigali.

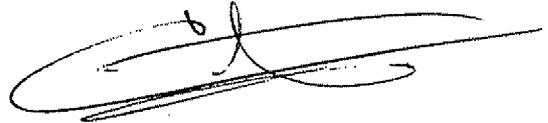
Armenent des troupes de l'armée Rwandaise

A Bigogwe les militaires étaient équipés de fusils R 4 de calibre 5,56 m/m d'origine Sud-Africaine. Ces fusils ne sont pas équipés de baïonnette.

Il y avait aussi des FAL Belges de calibre 7,62 m/m, des AK 47. Je ne pourrais préciser s'il y avait des baïonnettes avec ces armes car à Bigogwe les troupes ne les utilisaient pas.

A Bigogwe il n'y avait pas de missiles, seulement des mortiers 60 m/m et des mitrailleuses. 30 et des MAG. Je ne sais rien d'autre.

(Après lecture, persiste et signe avec nous sur le présent)



Dont acte,

